

Protéger les plants forestiers

Face aux dégâts du grand gibier, une régénération réussie repose sur une bonne combinaison des moyens de protection, en fonction de la situation.



JEAN-CHRISTOPHE MILHET / NATURIMAGES

Protection individuelle des jeunes plants par manchon grillagé.

Surpopulation de cervidés, zones non chassées, gainage insuffisant, monoculture... dans de nombreux massifs, les dégâts du gibier ralentissent voire empêchent le renouvellement forestier. Comment éviter cela ? « Observer les jeunes plants permet d'identifier les signaux d'alerte (pousses terminales sectionnées, tiges écorcées, absence de croissance verticale) et d'intervenir à temps, confient Olivier Dauphin et Benjamin Zimmer, cogérants de Domaines & Forêts. Le diagnostic va conditionner le niveau de protection nécessaire. Une clôture adaptée aux cervidés offre une sécurité maximale, notamment pour les zones importantes de régénération, les plantations de valeur, et en cas de pression

forte et constante. Mais elle a un coût élevé, et un impact paysager. Une protection individuelle des plants (gainage, manchon, filet), bien installée et entretenue, peut constituer une option modulable, adaptée aux enrichissements ponctuels. » Mais attention : « En cas de surdensité du gibier, la régulation cynégétique reste indispensable pour rééquilibrer la capacité d'accueil. »

Et il ne faut pas oublier la gestion sylvicole : « Le mélange d'essences plus ou moins appétentes, la densité de plantation ou encore la structuration des zones de régénération peuvent réduire naturellement la pression du gibier. Une réussite durable dépend de la bonne combinaison de tous ces moyens de protection. » ■

Le coût des protections

Clôtures ou protections individuelles peuvent représenter 10 à 30 % du coût d'une plantation, voire davantage. « Mais leur absence peut causer des pertes bien supérieures en cas de forte pression : échecs de plantation, déformations, retards de croissance », explique l'expert Benjamin Zimmer. En ce qui concerne les clôtures forestières, compter entre 8 et 15 € par mètre linéaire posé. Enfin, pour les protections individuelles, tabler entre 2 et 6 € par plant, hors pose.

CONSEILS D'EXPERTS

Domaines & Forêts, agence spécialisée en foncier rural, 6, rue de la Ringouaire, 36110 Brion – Tél. : 02.54.07.78.61

- Une erreur fréquente : sous-estimer la pression du gibier et intervenir trop tard.
- Les répulsifs olfactifs ou gustatifs ne peuvent que compléter un dispositif de protection.
- Si les essences à croissance tendre ou à forte valeur nutritive sont très exposées (chênes, hêtres), des espèces plus rustiques, comme le pin sylvestre, restent souvent plus préservées.
- Des « plantes tampons » appréciées détournent la pression du gibier : saules en zone humide, sorbiers, charmes, noisetiers, ronces, genêts, ajoncs...
- Les futaies irrégulières limitent les dégâts : la ressource est diluée, le déplacement du gibier complexifié.

Posez-nous vos questions ! Une interrogation ? Un doute ? Un cas particulier ? N'hésitez pas. Écrivez au *Chasseur français* : lechasseur.francais@reworldmedia.com ou le *Chasseur français* – 40, avenue Aristide-Briand – 92220 Bagneux.